

# **Abbé Calès, un homme, un peintre**

Exposition temporaire  
au Musée de l'Ancien Évêché  
Grenoble

**29 septembre 2001 – 8 avril 2002**

---

## **DOSSIER DE PRESSE**

### **Contact presse**

Cécile Sapin-Marcelly  
Tél. : 04 76 03 15 25  
Fax : 04 76 03 34 95

Mél. : [c.marcelly@cg38.fr](mailto:c.marcelly@cg38.fr)



## Sommaire

- Communiqué de presse ..... p. 3
- L'abbé Calès au Musée de l'Ancien Evêché ..... p. 4
- L'abbé Calès, une figure du patrimoine et un artiste dauphinois ..... p. 5
- Parcours de l'exposition ..... p. 8
- Autour de l'exposition ..... p. 8
- Informations pratiques ..... p. 9
- Illustrations mises à la disposition de la presse ..... p. 10

## **Communiqué de presse**

### **Abbé Calès, un homme, un peintre**

#### **Exposition**

**A partir du 29 septembre 2001 et jusqu'au 8 avril 2002, le Musée de l'Ancien Evêché invite le public à découvrir un artiste dauphinois, Pierre Calès (1870-1961). Peintre et curé de Tencin, ami de Jules Flandrin et d'Henriette Deloras, Pierre Calès occupe une place particulière dans le paysage artistique régional. On retient aujourd'hui de lui tout autant son œuvre abondante que sa personnalité hors du commun.**

Autour d'une soixantaine de tableaux appartenant à des collections privées françaises et étrangères, cette exposition retrace le parcours de l'artiste : un début de carrière influencé par les peintres paysagistes dauphinois avant que ne s'affirme une vraie modernité. Marqué par l'impressionnisme, ses principaux thèmes d'inspiration sont liés au paysage. Il peint et repeint volontiers les mêmes lieux, saisissant les ambiances, les lumières toujours changeantes. Sa peinture vigoureuse, grâce à la technique de l'huile au couteau sur carton avec des « réserves », rend le côté sauvage de la nature.

On connaît de lui ses nombreuses *Vallée* ou encore ses *Trois arbres*, thèmes qu'il puise dans son environnement immédiat, mais il nous livre aussi des paysages de mer et de ports, qu'en voyageur confirmé il a visité, et qu'en connaisseur il a peint.

## L'abbé Calès au Musée de l'Ancien Evêché

Ouvert en 1998, le Musée de l'Ancien Evêché est un outil culturel d'un genre nouveau.

**Musée d'histoire**, son exposition permanente présente les principaux repères de l'occupation humaine en Isère, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

**Centre d'interprétation du patrimoine**, il propose tout au long de la visite une découverte des monuments et des sites qui témoignent de l'empreinte de l'histoire sur notre territoire.

**Musée de site** enfin, il permet de comprendre à travers les fouilles archéologiques du Baptistère de Grenoble et les vestiges du palais épiscopal, deux mille ans d'histoire chrétienne à Grenoble autour du groupe cathédral.

Mais l'activité du Musée ne saurait s'arrêter là. Aussi, le programme d'exposition temporaire doit permettre de faire connaître et de valoriser le patrimoine présent dans nos églises, nos chapelles, nos châteaux et nos bourgs. Le musée invite alors à la découverte d'œuvres, de faits et de personnages historiques..., mais aussi de communes ou pays auxquels ce patrimoine est attaché.

A leur manière, les artistes régionaux participent de notre histoire. C'est le cas de l'abbé Calès, dont la personnalité tout autant que l'œuvre sont encore très présentes dans les mémoires.

## **L'abbé Calès, une figure du patrimoine et un artiste dauphinois**

### **• Une figure du patrimoine**

A la seule évocation du nom de Pierre Calès, bien des récits ou des anecdotes, parfois surprenantes, surgissent des mémoires. Calès n'est en effet pas un peintre ordinaire et l'on peut tout autant se passionner pour l'homme que pour son œuvre.

Pierre Calès, de son vrai nom Jean-Pierre Calestroupat, est né à Vienne en 1870 et décédé à Tencin en 1961. Issu d'une famille d'ouvriers, il fait ses études dans sa ville natale avant de rejoindre le Petit Séminaire, à Grenoble, en 1890. S'affirment alors sa vocation pastorale – il sera ordonné prêtre en 1894 –, mais aussi sa passion pour les arts et particulièrement la peinture pour laquelle il présente quelques dispositions qui seront encouragées par l'abbé Guétal, enseignant au collège libre du Rondeau.

Après avoir été vicaire à Rives, puis curé à Hurtières, l'abbé rejoint, en décembre 1902, sa nouvelle paroisse de Tencin. Ses paroissiens le découvrent sans doute avec un peu d'étonnement. Bouillonnant d'idée et de projets, indépendant d'esprit et libre de ses initiatives, l'abbé partage sa vie entre sa mission pastorale et ses violons d'Ingres : la peinture, la musique mais aussi les oiseaux, les poissons, les plantes vertes et les voyages. Pendant les cinquante-neuf années de son ministère à Tencin, il s'attache aussi à conquérir une certaine liberté d'action et de parole dont sa hiérarchie ne se satisfait guère.

Ce curé organise et modèle son environnement à sa guise faisant fi de ce qu'on pouvait en dire. C'est ainsi qu'il aménage et embellit son église, qu'il transforme sa cure en un confortable atelier d'artiste qui, au fil du temps, se remplit d'une foule de meubles et d'œuvres d'art. Pour parcourir la campagne et rejoindre les lieux d'où il peint, il s'achète un vélo, puis une motocyclette et enfin une voiture décapotable... Probablement l'abbé assure-t-il ses revenus grâce à la vente de ses tableaux. Sa réputation se développe en effet rapidement, du fait sans doute des expositions qu'il organise à Grenoble ou à Paris.

Calès n'hésite plus alors à faire de son église un lieu d'exposition de ses tableaux. « *Cent toiles exposées, ce n'est plus un temple mais un musée ! Je crois que le Seigneur [me] pardonnera d'avoir déplacé son chemin de croix pour disposer mes offrandes, car toute cette peinture, c'est ma prière à moi* ».

Peu à peu, il fait ainsi de son église un lieu culturel où l'on peut contempler ses œuvres mais aussi assister à des auditions musicales. L'abbé les programme lui-même le dimanche après-midi, invitant des artistes de renom. Paul-Louis Neuberth, altiste, Mariette Mazarin, cantatrice, ou Olivier Messiaen, organiste, se sont produits en l'église de Tencin. Calès assure la promotion des concerts en éditant feuillets et affichettes qui, au-delà de l'information, assoient son image de *prêtre-artiste*. Image qu'il cultive à merveille, notamment par l'édition de cartes postales qui mettent en avant sa personne et ses talents.

Homme à la personnalité hors du commun, l'abbé Calès n'en demeure pas moins une figure importante dans la région, ne serait-ce que pour l'attachement qu'il a témoigné à sa paroisse durant toutes ces années. On retient de lui l'artiste et son œuvre, le prêtre soucieux de ses paroissiens et l'esthète attaché à faire connaître au plus grand nombre le plaisir des arts.

#### • Un artiste dauphinois

Pierre Calès, passionné par la peinture, n'en choisit pas moins sa mission pastorale. Formé au Petit Séminaire puis au Grand Séminaire à Grenoble, il refuse de suivre des études artistiques que son évêque lui propose, pour emprunter un difficile chemin d'autodidacte.

Sa grande curiosité, ses lectures ou la visite d'expositions l'aident à développer son art et différentes techniques. Il essaye l'aquarelle, le lavis, la gouache, l'huile. Il peint sur papier, sur toile, sur carton. Ses sujets sont variés : portraits, bouquets, natures mortes, animaux... Mais peu à peu, il développe une prédilection pour le paysage qu'il travaille surtout dès lors qu'il est nommé à Tencin, en 1902. Il s'applique avec grand soin à restituer la nature. Ses travaux témoignent d'une technique et de règles apprises auprès de l'abbé Guétal.

Vers 1904, l'abbé rencontre Philippe Charlemagne, peintre de la montagne. Ce dernier l'encourage à saisir sur le vif la lumière, les ambiances et les couleurs. En 1907, en sa compagnie, il s'essaie au couteau. Calès s'enflamme alors pour cette technique et se

perfectionne rapidement. Il peint la campagne dans toute sa diversité : sous-bois, bords d'étang, chemins et montagnes.

Calès affirme désormais son art. Il sillonne la campagne, déployant son chevalet en des lieux choisis. A cet endroit, il domine le paysage, en d'autres, la montagne dessine des lignes parfaites. Il s'attache alors à rendre la perspective, la hauteur ou la profondeur contenues en ces paysages. Des lieux aussi lui sont chers et il peint souvent *La Chantourne*, *Les trois arbres*, *La vallée* ou *La place de Tencin* sous des éclairages divers. Ce sont surtout les couleurs et les lumières qu'il saisit en un même lieu mais à des instants différents, formant ainsi des séries. Il s'essaie aussi aux intérieurs ou aux natures mortes. De ses nombreux voyages en France et à l'étranger, il ramène des paysages maritimes ou urbains.

Par la technique de l'huile au couteau, les touches posées par Calès sur le support s'épaississent, deviennent larges et vigoureuses. De ses grandes masses de couleurs et de lumières s'organisent les paysages. Sa palette de couleurs traduit l'éclat de la nature. Avant de peindre, il prépare sa pâte, la mélangeant avec de la cire pour éviter l'apparition de craquelures sur le tableau. Il a une prédilection pour le support en carton dont il conserve des "réserves".

On retient de son travail son talent de coloriste, son regard sur la lumière, la matière et les "instantanés atmosphériques" qui situent son œuvre à la charnière entre la tradition paysagiste du XIXe siècle et la modernité picturale qui se développe à la fin du XIXe siècle autour des impressionnistes et des fauves.

## Parcours de l'exposition

L'exposition, qui rassemble 58 œuvres, est organisée en une présentation thématique.

. **Présentation de l'homme** à travers ses premiers tableaux qui rappellent son talent de dessinateur mais aussi sa personnalité un peu provocatrice et volontiers cabotine. En témoigne l'œuvre intitulée *Chantourne en été, le pêcheur* où il peint son commis, Albert, nu au milieu du ruisseau.

. **Un art qui s'affirme (1902 – 1920)** : Calès est influencé dans ses premières œuvres par le travail de l'abbé Guétal puis par celui de Ravier. Des œuvres comme *Sous-bois*, *Etang aux roseaux rouges*, *Bords de l'Isère en automne* en attestent. Deux natures mortes concluent cette partie autour de *Nature morte à la soupière* ou encore *Bouquet d'anémones*.

. **Une période féconde (1920- 1961)** à travers les thèmes et les lieux qu'il peint et repeint au fil des années et des saisons : la chantourne, la place de Tencin, la vallée, les bords de l'Isère, les trois arbres, le massif de Belledonne, les cuches et les meules de foin.

. **Les paysages d'ailleurs**. Calès a beaucoup voyagé. De ses séjours en Camargue, dans les Hautes-Alpes, à Venise..., il ramène des marines comme les *Port d'Antibes*, des paysages de montagne comme *La Meije vue depuis La Grave* ou de villes comme *Les remparts de Carcassonne* qui sont autant de travail sur la couleur et le dessin.

**Une vitrine au centre de l'exposition** présente des documents attachés à l'homme. Des prospectus sur les concerts donnés en l'église de Tencin, des cartes postales, un livre de messe édité par l'abbé, une lettre adressée à son ami Lucien Mainssieux et sa dernière *Palette d'automne*.

## Autour de l'exposition

### • Des visites guidées

Visites guidées de l'exposition le premier dimanche du mois à 15h30 (gratuite) et le dernier dimanche du mois à 15h30 (tarif : 3,80 € - 25 F)

Sur réservation pour les groupes

### • Des ateliers pour les enfants

Au mois de novembre et durant les vacances de Noël

Inscription préalable obligatoire

Renseignements et inscription à l'accueil du musée au 04 76 03 15 25

### • Un ouvrage

Isabelle Lazier, Maurice Wantellet, *Abbé Calès, un homme, un peintre*, Musée de l'Ancien Evêché, 2001.

• **Deux cartes postales** : *Meules de foin* et *Automne sur la vallée*.

• **Un film vidéo** de Roger Gariod et Maurice Wantellet autour de Calès, l'homme et son œuvre.

## Informations pratiques

### Musée de l'Ancien Evêché

Patrimoines de l'Isère – Baptistère de Grenoble  
2 rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble  
Tél. : 04 76 03 15 25 - Fax : 04 76 03 34 95  
Mél : [infos@ancien-eveche-isere.com](mailto:infos@ancien-eveche-isere.com)  
Internet : [www.ancien-eveche-isere.com](http://www.ancien-eveche-isere.com)

### Conditions de visite

Tous les jours sauf le mardi de 10 h à 19 h, nocturne le mercredi jusqu'à 21 h  
Fermeture exceptionnelle les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et 25 décembre  
A partir de 9 h, sur réservation pour les groupes  
Audioguidage pour l'exposition permanente : français, anglais

### Droits d'entrée

- . Plein tarif : 3,20 € (21 F)
- . Demi-tarif : 1,60 € (10,50 F)
- . Avec la carte Pass'musées (7,70 € - 50,50 F) : entrée gratuite toute l'année sans modération !

### Moyens d'accès

Dans Grenoble, par le tramway, ligne B, arrêt Notre-Dame.

Autoroutes :

- . Lyon Grenoble (A48), sortie Grenoble Bastille, suivre le quai Créqui et quai Stéphane Jay (rive droite de l'Isère) puis prendre place Lavalette.
- . Chambéry - Grenoble (A41), sortie Grenoble centre.

### Statut

Musée départemental relevant du Conseil Général de l'Isère  
Direction et Conservation : Conservation du Patrimoine de l'Isère  
Responsable : Isabelle Lazier, conservatrice

### Contact presse

Cécile Sapin-Marcelly  
Musée de l'Ancien Évêché  
2 rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble  
Tél. : 04 76 03 15 25 - Fax : 04 76 03 34 95  
Mel : [c.marcelly@cg38.fr](mailto:c.marcelly@cg38.fr)

## Illustrations

### mises à la disposition de la presse

#### Photographie de l'homme

- 1 – **L'abbé Calès dans son atelier**  
Cliché Emilien David

#### Clichés des oeuvres

- 2 – **Ma branche coupée**, P. Calès, 1951  
Huile sur carton – 42 x 76  
Signée P. Calès et datée 1951 en bas à gauche  
Léguée en bas à droite "Printemps, Ma branche coupée"  
Collection particulière  
Cliché Conservation du Patrimoine de l'Isère (CPI)
- 3 – **Coucher de soleil sur la vallée en hiver**, P. Calès, 1920  
Huile sur carton – 30 x 89  
Signée et datée en bas à droite P. Calès, 20  
Collection particulière  
Cliché Conservation du Patrimoine de l'Isère (CPI)
- 4 – **Le massif de la Meije vu depuis La Grave**, 1936  
Huile sur carton – 51 x 72  
Signée et datée en bas à droite P. Calès, 6 octobre 36  
Collection particulière  
Cliché Conservation du Patrimoine de l'Isère (CPI)
- 5 – **Bateaux dans le port d'Antibes**, P. Calès  
Bateaux dans le port d'Antibes  
Huile sur carton – 26 x 42  
Signée P. Calès en bas à gauche  
Collection particulière  
Cliché Conservation du Patrimoine de l'Isère (CPI)